

Exposition du 20.12.25 au 26.04.26



Parcours en autonomie
Ce qui nous lie,
carte blanche à Camille Bondon

Sommaire

Où trouver les œuvres présentées ?

Introduction

5 choses à savoir sur Camille Bondon

Ce qui nous lie : une aventure collective

Le patio

Nos mille visages

Les Bienveilleuses

Salle 1

Une maison et à manger

Des parades et des parures

Salle 2

À la mort et à la vie

Pièce sonore : Réconfort, force et liberté

Salle 3

Des langues et des cultures

Des rituels et des croyances

Salle 4

Du jeu et des fêtes

En balade et en voyage

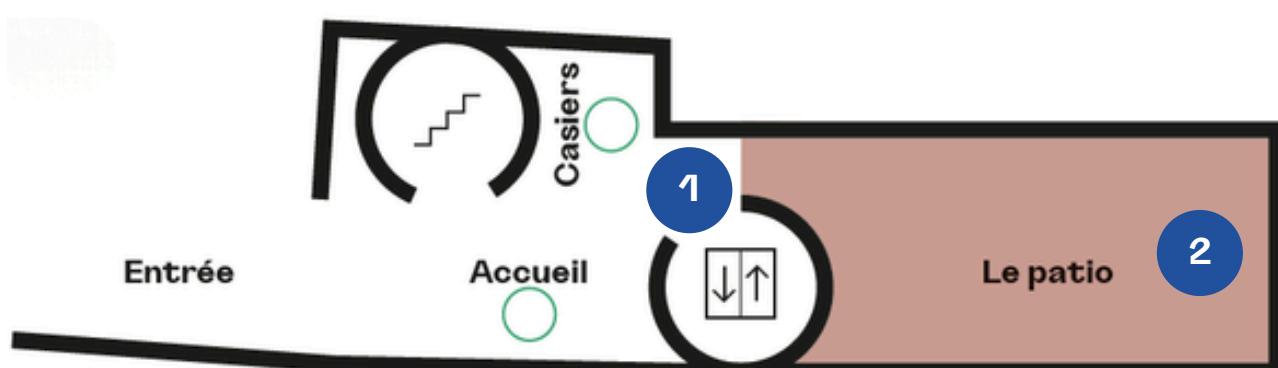
Les sculptures-vitrines

Offre de médiation

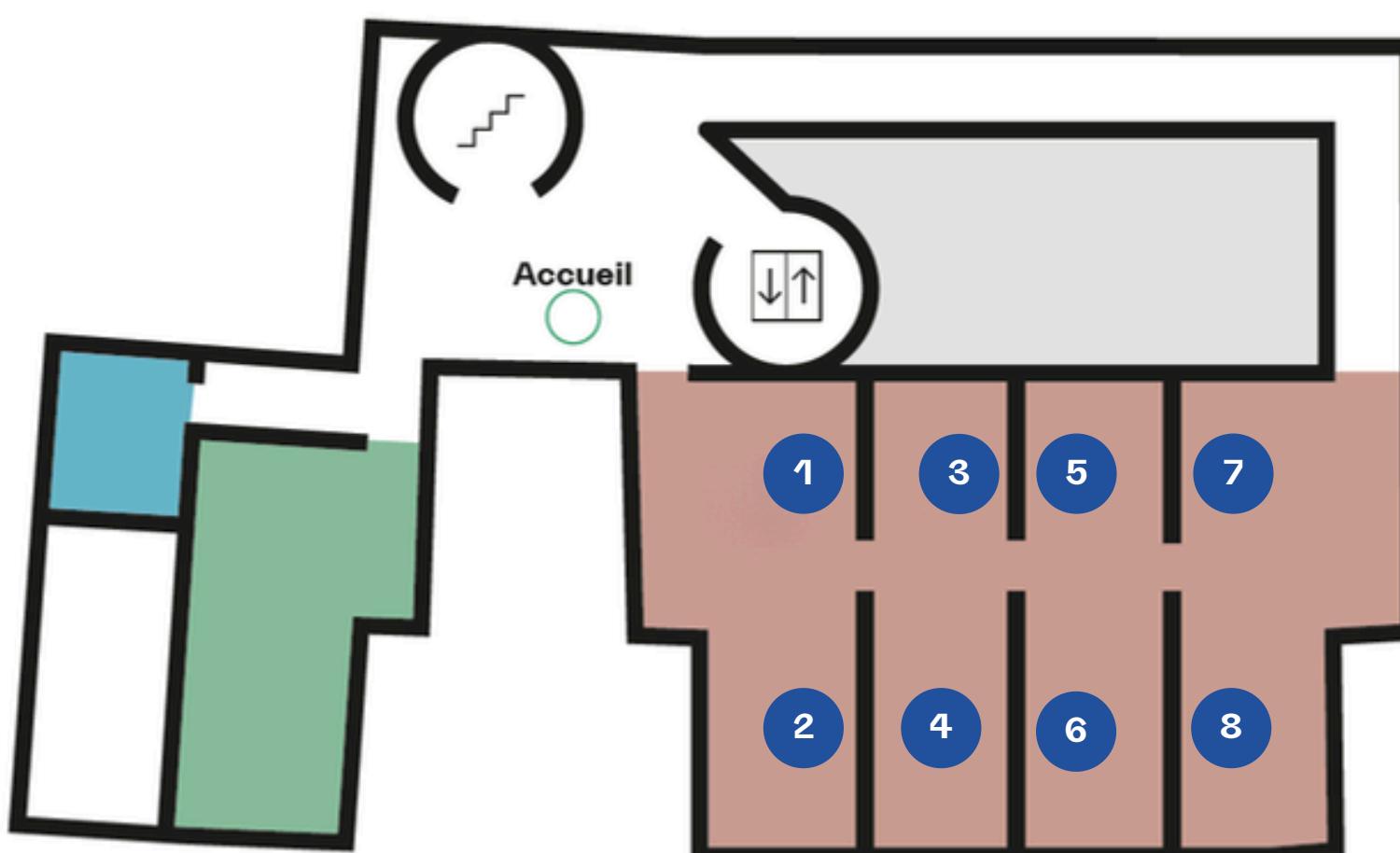
Où trouver les œuvres présentées ?

L'exposition est présentée sur les deux niveaux du musée : le patio au rez-de-chaussée et les 4 salles d'exposition à l'étage.

Espace d'exposition



- 1 - Nos 1000 visages
- 2 - Les Bienveilleuses



- 1 - Une maison et à manger
- 2 - Des parades et des parures
- 3 - À la mort et à la vie
- 4 - Pièce sonore

- 5 - Des langues et des cultures
- 6 - Des rituels et des croyances
- 7 - Du jeu et des fêtes
- 8 - En balade et en voyage

4 choses à savoir sur Camille Bondon



Portrait de Camille Bondon © Emmanuelle Hamm

1

En quelques mots

Camille Bondon est une artiste de nationalité franco-suisse née en 1987. Elle vit actuellement dans le Morbihan.

2

Une artiste plasticienne touche-à-tout.

Ses créations prennent des formes multiples : des dessins, des costumes, des pancartes, une fête, des nappes, un livre... Dans ses projets, elle combine souvent différents médiums : peinture, sculpture, photographie, son.

3

Faire pour et avec les gens

Sa pratique est collaborative : ses aventures artistiques réunissent des personnes d'horizons variés, des artistes, des amis, des inconnus... autour de moments de partage conviviaux.

4

Une collecteuse de paroles, de gestes et de rêves...

Les mots sont au cœur de sa pratique, qu'il s'agisse de mots doux à partager, de plaisirs ressentis ou encore de souvenirs heureux. Elle les collecte et leur redonne vie à travers des dispositifs festifs, colorés et partagés.

Introduction

Ce qui nous lie, une aventure collective

Loin des processus habituels de création d'exposition impliquant uniquement des professionnels, une exposition collaborative ou participative implique des citoyens dont l'âge et la pratique culturelle peuvent être variés.

Ici, la dimension collaborative se retrouve dès le titre de l'exposition :

« Ce qui nous lie » évoque les relations unissant des personnes à d'autres, à des objets, à des souvenirs...

Petite chronologie du projet : les objets, la matière

Le temps est un aspect primordial dans la création d'une exposition, d'autant plus lorsqu'elle est collaborative : le temps de se rencontrer, de tisser des liens et de créer ensemble.

2024

Invitation de Camille Bondon par le Musée des beaux-arts.

Premières rencontres de Camille Bondon avec les élèves du collège Clotilde-Vautier et les jeunes du LAP #9 (Laboratoire Artistique et Populaire) : dessins et pré-sélection d'objets issus des collections du Musée des beaux-arts.

2025

Série d'ateliers (céramique, photo, sonore) et de temps de visites du Musée des beaux-arts – Maurepas avec le collège et le LAP #9.

Résidence de Camille Bondon à l'école Toni-Morrison : shooting photo, créations collectives en céramique, cyanotype et laine feutrée.



Lors des temps d'échange et de création, les participants se sont questionnés sur notre rapport aux objets, ceux qui nous entourent au quotidien, les messages et valeurs qu'on leur attache, sur l'évolution de la matière.

Au fil des salles, les paroles et témoignages des groupes du quartier sont à découvrir sous différentes formes : des dessins, des mots, des récits.

@_1vim_

Une exposition évolutive : l'implication des visiteurs

Au-delà des groupes du quartier, la participation continue durant l'exposition à travers des ateliers de création artistique proposés aux visiteurs (individuels ou en groupe). Pour en savoir plus sur l'atelier, rendez-vous sur la page 18 "offre de médiation".

Le patio

La dimension collaborative, essentielle pour Camille Bondon, est au cœur du premier espace : ici, aucun objet des collections du Musée des beaux-arts de Rennes n'est présenté mais plusieurs œuvres collectives créées spécifiquement pour l'exposition sont à découvrir.

Nos mille visages

L'entrée dans l'exposition est marquée par un rideau-couette réalisé par les maternelles de l'école Toni-Morrison avec la technique du cyanotype lors de la résidence de Camille Bondon (du 6 au 17 octobre 2025)



Nos mille visages (détail), © Camille Bondon



Qu'est-ce qu'on voit ?

L'œuvre est un rideau constitué de carrés de tissu de coton assemblés à la manière d'un patchwork et représentant des visages. Ces visages ont été dessinés par les enfants et traduisent différentes émotions. Le rideau mesure 2,85 mètres de haut par 5,20 mètres de long.

Comprendre l'œuvre

Le rideau est composé d'une multitude de visages qui accueillent les visiteurs à leur entrée dans l'exposition. Conçu en plusieurs étapes, les élèves ont d'abord travaillé en classe sur les émotions et leur représentation. Pendant la résidence de Camille Bondon à l'école, les élèves ont dessiné les personnages sur des plaques de plexiglas transparentes. Elles ont ensuite été positionnées sur les carrés de tissu en coton préalablement recouverts d'une solution photosensible. Placés à la lumière, les visages apparaissent en négatif sur le tissu.

L'ensemble des carrés de coton a ensuite été cousu et doublé de molleton pour constituer ce rideau-couette. Ce rideau-couette, renvoi au confort et évoque un endroit chaleureux dans lequel on se sent bien. Il accueille le visiteur avec sa dimension apaisante.

C'est quoi le cyanotype ?

Mis au point au 19^e siècle, le cyanotype est un procédé photographique permettant d'obtenir un tirage monochrome bleu cyan grâce à un support photosensible.

[La technique du cyanotype \(vidéo France 5\)](#)

[Tuto cyanotype par le blog Argentique.](#)

Les Bienveilleuses



Les Bienveilleuses © Camille Bondon

Bien

Ce qui est l'opposé
du mal



Veiller à quelque chose

y faire grande attention, s'en occuper activement
(définition du Robert)

Ces « bienveilleuses » prennent place dans les étagères du patio qui s'enrichissent au fil de l'exposition. Elles ont vocation à être observées et transmises pour diffuser les valeurs et messages qu'elles portent. Les "bienveilleuses" de l'étagère centrale ont été réalisées et cuites avant l'ouverture de l'exposition. Les "bienveilleuses" des étagères latérales sont réalisées pendant la durée de l'exposition. Elles seront cuites quelques jours avant la fin de l'exposition pour être récupérées lors de la fête des "bienveilleuses" le 11 avril.



Qu'est-ce qu'on voit ?

Des sculptures aux formes variées (animale, humaine...) créées à plusieurs mains à partir d'une boule d'argile.



Comprendre l'œuvre

Le mot « bienveilleuse » est inventé par Camille Bondon. C'est un mot chargé de sens.

Pour aller plus loin



- Arrivez-vous à imaginer comment les textures/motifs de certaines "bienveilleuses" ont été réalisés ?
- Quelles valeurs sont importantes pour vous ?
- Avez-vous déjà participé à une œuvre collective ? Qu'est-ce que cela vous a apporté ? Quelles peuvent être les difficultés ?
- En classe ou ailleurs, imaginez une création à plusieurs mains
- En classe ou ailleurs, réalisez une "bienveilleuse" en argile ; En panne d'inspiration ? Piochez dans les formes de la nature ou pensez la forme en fonction du message que vous souhaitez donner à votre "bienveilleuse".

Au premier étage

4 salles sont à découvrir : 7 vitrines et 1 salle sonore

Chaque vitrine présente une série d'objets regroupés selon une thématique. Pour faire cette sélection, Camille Bondon s'est questionnée avec les différents groupes sur les objets qui nous apportent aujourd'hui des sentiments positifs. À partir de cela, ils ont cherché des équivalents dans les réserves du Musée.

Dans chaque vitrine, la sélection d'objets est présentée sur socle tandis qu'en fond de vitrine une série de questions interroge la vie des objets. Ces questions deviennent une source de réflexion pour les visiteurs.

Salle 1 une maison & à manger

Les objets interrogent nos lieux de vie du point de vue de l'environnement, des matières, des personnes qui y passent et des projets qui y naissent.

Zoom sur : la porcelaine

L'objet est une tasse en porcelaine avec sa soucoupe au décor de style japonais Kakiemon sur porcelaine de Meissen.



Une origine chinoise

La poterie est un art apparu vers 19 000 avant notre ère en Chine.

Le terme poterie ou céramique désigne des vases et récipients à usage domestique ou culinaire réalisé en terre cuite poreuse et pouvant demeurer bruts ou recevoir un revêtement.

Plusieurs catégories existent selon la composition du corps de l'objet (grès, porcelaine...), la façon dont il est recouvert (émaux, glaçures...) et la cuisson (température...).

Les premières traces de céramique en porcelaine ont été trouvées en Chine et datent du 7^e millénaire avant notre ère.

Après une première exportation à travers l'Asie et l'Océan Indien, les porcelaines chinoises ont connu un grand engouement en Europe où elles furent considérées comme des objets de luxe, témoin du statut social des propriétaires.

La production japonaise et le style Kakiemon

La production de porcelaine au Japon débute au début du 17^e siècle.

Plusieurs foyers de production majeurs ont vu le jour, chacun ayant développé un style distinctif. À Arita, ville située au sud-est du Japon, apparaît notamment le style Kakiemon, avec un décor épuré et aérien. On le reconnaît à ses motifs asymétriques, ses couleurs douces (orange, vert tendre, bleu clair), et à son fond blanc laiteux, très lumineux.

Les coûts élevés et les difficultés liées au transport de la porcelaine asiatique stimulèrent en Europe la recherche de méthodes de production locales. Ainsi, en 1708, l'alchimiste allemand Johann Friedrich Böttger découvre la formule pour fabriquer de la porcelaine à Meissen, en Allemagne. Cette découverte marque la naissance de la première manufacture de porcelaine en Europe.

Les manufactures européennes s'inspirent très largement des motifs extra européens dans leur production.

Pour aller plus loin



- Les éléments présents dans la vitrine sont-ils toujours utilisés dans les maisons aujourd'hui ?
- Connaissez-vous d'autres objets fabriqués en céramique
- Si vous ne deviez retenir qu'un objet dans cette vitrine, lequel et pourquoi ?

 [Musée de la Compagnie des Indes de Lorient](#)

Salle 1 des parades & des parures

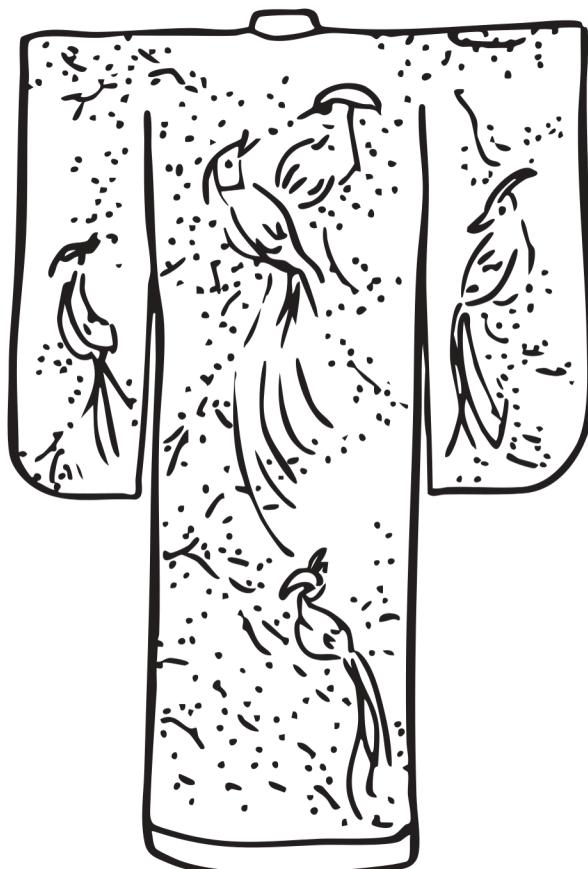
Dans cette vitrine, l'aspect esthétique des objets est à souligner. Leurs décors et matériaux reflètent leur fonction à savoir embellir des tenues, témoigner d'un rang social ou encore d'un niveau de richesse.

Zoom sur : le grand kimono

Le kimono qui signifie « ce qui se porte » ou « la chose que l'on porte sur soi » est un vêtement traditionnel japonais qui incarne la culture et la sensibilité nationales.

L'exemplaire présenté est de taille adulte (1.78 m de haut par 65 cm de large).

Ce vêtement ample, aux manches longues et larges est réalisé en soie rose brodée, comporte des décors végétaux et animaliers. Au Japon, le rose est une couleur symbolisant la jeunesse, l'amour et l'espoir. Ce tissu est souvent porté par les jeunes filles et symbolise l'arrivée du printemps. Les kimonos de ce type peuvent aussi être portés lors d'événements : nouveaux départs, cérémonies de majorité etc.



D'un point de vue technique, il s'agit d'un vêtement confectionné à partir d'un patron en forme de T et à partir d'un minimum de morceaux taillés dans une seule pièce d'étoffe.
Le mot « kimono » qui signifie « ce qui se porte » ou « la chose que l'on porte sur soi ».

[Dossier pédagogique Quai Branly](#)

Une petite histoire du kimono

Apparu au 7^e siècle sous le nom de kosode, ce vêtement était alors porté tous les jours. Il devient l'habit traditionnel durant l'ère Edo (1603-1898) et est alors porté par tous les Japonais indépendamment du statut social ou du genre.

Entre le 17^e siècle et le début du 20^e siècle, l'ouverture du Japon à l'Occident a entraîné le développement de techniques de fabrication plus rapides et moins coûteuses.

Après la Seconde guerre mondiale, son usage est réservé à des occasions spéciales et une volonté de préserver son artisanat émerge.

Depuis le 20^e siècle, le kimono est revisité de façon innovante par des couturiers et créateurs et se retrouve dans la culture populaire (le costume de la reine Apailana dans la saga Star Wars de George Lucas, ou la couverture de l'album « Homogenic » de Björk).



La reine Apailana



L'album « Homogenic » de Björk

Pour aller plus loin

- Quels accessoires ou vêtements vous apportent un sentiment de confiance ?
- Quels événements marquent de grandes étapes dans votre vie ?
- Quels autres objets en lien avec le thème auriez-vous ajoutés dans la vitrine ?
- Quelles autres influences venues du Japon retrouve-t-on dans notre société aujourd'hui ?
- Si vous ne deviez retenir qu'un objet dans cette vitrine, lequel et pourquoi ?



Salle 2 à la mort & à la vie

Ici, il est question des traces et témoignages que des personnes ont laissé de leur vie passée.

Zoom sur : la série de 5 miniatures

Le portrait en miniature est l'art de reproduire sur une petite surface le portrait d'une personne. Il peut orner des objets personnels (bague, bracelet, tabatière, carnet de bal, etc.), il se retrouve sur différents supports et peut être réalisé de différentes manières (peinture, dessin...).



Le mot miniature vient du latin « miniare » qui signifie écrire au minium, un oxyde de plomb servant de pigment rouge orangé pour tracer les lettres sur les manuscrits enluminés.

Avant la photographie, la miniature représente un des moyens les plus courants de faire connaître un visage à distance. La miniature s'échange dans les mariages arrangés, entre fiancés qui ne se sont jamais vus ; elle s'offre entre parents séparés ; elle rappelle l'enfant trop tôt disparu. Elle peut même servir à la police pour diffuser un signalement.

Les miniaturistes étaient très recherchés et certains de grand talent comme Jean-Baptiste Isabey, élève du peintre Jacques-Louis David, qui joua un rôle important lors du sacre de l'empereur Napoléon I^{er} : création des costumes, réalisation d'estampes...

Réconfort, force et liberté

Dans cet espace, Camille Bondon propose d'écouter des histoires personnelles, des souvenirs.

Elle a appelé cette pièce « Réconfort, force et liberté » car elle a demandé à des personnes de choisir un objet dans leur vie, un objet qui apporte de la joie, du réconfort, de la liberté. Plusieurs voix parlent d'objets du quotidien tels que des chaussettes, des tasses ou encore des doudous.



L'ensemble des histoires dure 36 minutes.

Pour aller plus loin

- Quel objet vous apporte de tels sentiments ? Est-ce sa matière, son histoire, un souvenir qui lui donne ce caractère spécial ?
- Quel témoignage aimeriez-vous laisser de vous ? Votre apparence physique, votre caractère ou des actes que vous avez accompli ?
- Rédigez le portrait symbolique d'un objet qui compte pour vous.
- Si vous ne deviez retenir qu'un objet dans cette vitrine, lequel et pourquoi ?



Salle 3 des langues & des cultures

Cette vitrine interroge les manières, individuelle et collective, de transmettre des messages ou des croyances.

Zoom sur : la boîte de peinture

Cette boîte de peinture en bois foncé, ouverte devant nous, a appartenu au peintre breton Camille Godet.

Cet artiste est né à Rennes en 1879 et mort à Bain-de-Bretagne en 1966. Le musée dispose de quelques objets lui ayant appartenu à la suite du don d'un collectionneur privé en 2018 : des peintures et dessins mais aussi un cartable et cette boîte à peinture.

Celle-ci est portative pour suivre le peintre dans ces différents lieux de création.



À l'intérieur de la boîte, des compartiments rectangulaires de différentes tailles permettent le rangement du matériel du peintre. Le matériel, des tubes de peinture et des pinceaux, est posé nonchalamment sur la boîte, non rangé, comme si l'artiste était en train de l'utiliser. La palette, en bois, de forme rectangulaire percée d'un trou est un outil indispensable du peintre. Elle est, souvent, tenue posée sur l'avant-bras, le pouce dans l'orifice pour garantir une stabilité. Ici, on peut voir que des taches de peinture sont présentes partout, sur la palette mais aussi dans la boîte, ce qui nous garantit que ce matériel a bien été utilisé.

Les débuts de la peinture sur motif

À la fin du 19^e siècle, la société se modernise avec des changements majeurs comme le chemin de fer ou l'urbanisation. Cela inspire à certains peintres, qualifiés aujourd'hui d'impressionnistes, l'envie de s'affranchir de la société conservatrice, notamment des règles de l'art. Deux changements artistiques sont à souligner :

- La peinture en plein air ou sur le motif permise grâce à plusieurs innovations telles que le développement du chemin de fer qui rend les déplacements plus faciles et rapides et l'invention des tubes de peinture permettant de peindre facilement en extérieur
- Une nouvelle touche plus rapide et s'intéressant aux effets de lumière et d'atmosphère tout en privilégiant l'expressivité et les couleurs à un dessin précis

Pour aller plus loin

- Connaissez-vous d'autres outils utiles aux peintres ?
- Existent-ils d'autres moyens de délivrer des messages ?
- Si vous ne deviez retenir qu'un objet dans cette vitrine, lequel et pourquoi ?



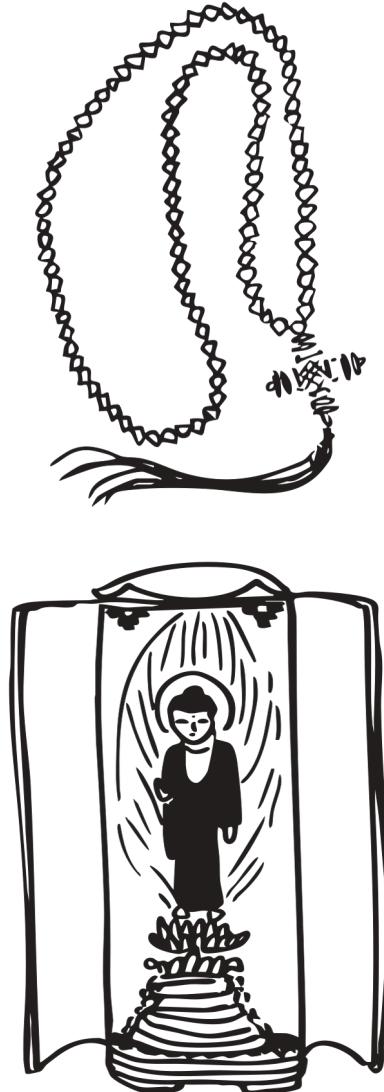
Salle 3 des rituels & des croyances

Cette vitrine présente des objets utilisés dans le cadre de célébrations ou créés en lien avec des croyances.

Une croyance : une idée que nous estimons vraie. Les croyances peuvent prendre différentes formes : croyances religieuses, politiques, philosophiques...

Le rituel est une action ou une célébration associée à une religion.

Pour ces actions ou célébrations, des objets spéciaux sont créés et utilisés comme ceux qui sont présentés ici dans cette vitrine.



Les religions

Le mot religion, renvoie à l'idée de liens, ceux entre l'humain et le divin.

Un croyant pratique une religion car il pense que les paroles, textes et règles qu'elle propose vont lui permettre de se rapprocher de Dieu, des dieux ou d'autres forces surnaturelles.

Selon les époques, les cultures et les pays, différentes religions sont nées. Certaines ont disparu, d'autres ont perduré.

La plupart des religions et croyances dans le monde sont dites « théistes » car elles sont fondées sur la croyance en l'existence d'un ou de plusieurs dieux (theos, en grec, veut dire « dieu »).

Dans les systèmes de croyance théistes, on peut distinguer :

- Le monothéisme : les religions monothéistes ne reconnaissent qu'un seul et unique Dieu. C'est le cas du judaïsme, du christianisme et de l'islam.
- Le polythéisme : les religions polythéistes admettent l'existence de plusieurs dieux ou déesses qui ont chacun(e) leurs caractéristiques propres. C'est le cas, par exemple, de l'hindouisme ainsi que de la plupart des religions de l'Antiquité (celles des Babyloniens, des Égyptiens, des Grecs...)

Certaines religions n'ont pas cette notion de Dieu ou de divinité : le bouddhisme, par exemple, est basé sur la croyance en l'exemple d'un homme, le Bouddha, qui à force de méditation a réussi à surpasser sa condition humaine.

Pour aller plus loin

- Au-delà de la religion, avez-vous des rituels au quotidien pour vous rassurer et vous donner du courage ?
- Connaissez-vous les écrits fondateurs des religions ?
- Pouvez-vous citer des noms de divinités (mythologie grecque, égyptienne...) ?



Salle 4 du jeu & des fêtes

La vitrine comporte un ensemble d'objets utilisés à l'occasion de moments de partage, de festivités : des jeux / jouets et des instruments de musique.

Zoom sur : le vase double, un instrument de musique original

Cet objet est bien plus qu'un vase, c'est aussi un instrument de musique appelé vase siffleur.

Réalisé en céramique, il peut accueillir des décors représentant souvent des divinités, des animaux ou des scènes de la vie quotidienne.

Le principe est simple mais ingénieux :

- création de deux vases (appelés chambres) reliés par un conduit
- introduction de liquide dans l'objet
- mise en mouvement de l'objet créant une circulation du liquide dans les deux chambres du vase via le conduit
- production de vibrations engendrant du son



Aux origines des jeux de société

Les osselets et jeux de dés existent depuis la préhistoire mais étaient fabriqués avec des os d'êtres humains ou d'animaux.

Une série de 49 petites pierres peintes sculptées trouvées dans un tumulus au sud-est de la Turquie, vieux de 5000 ans, pourrait représenter les premières pièces de jeu jamais trouvées. Des pièces similaires sont découvertes en Syrie et en Irak et semblent indiquer des jeux de société originaires du Croissant fertile. Les premiers jeux de société semblent avoir été un passe-temps pour l'élite et étaient parfois offerts comme cadeaux diplomatiques.

Pour aller plus loin

- À quel(s) type(s) de jeux joue-t-on aujourd'hui ?
- Est-ce que certains jeux présentés dans la vitrine sont toujours utilisés actuellement ? Si oui, sous quelle(s) forme(s) ?
- Quel(s) événement(s) permettent de se réunir ?
- À quelle(s) fête(s) participez-vous durant l'année ?
- Si vous ne deviez retenir qu'un objet dans cette vitrine, lequel et pourquoi ?



Salle 4 en balade & en voyage

Les objets présentés illustrent différents moyens utilisés par les hommes pour se déplacer et entretenir des relations par voie de terre ou de mer.

Zoom sur : le cuir

Plusieurs objets présentés sont réalisés en cuir :

le sac et la selle de cheval provenant d'Algérie,
les bottes et les babouches d'Égypte ou de
Turquie.

Le cuir est une peau d'origine animale qui devient, grâce à différentes opérations techniques, un matériau durable et multifonctionnel. Ce matériau permet une diversité de rendu (grainé ou lisse) et d'usages (il était aussi fréquemment utilisé que le plastique aujourd'hui).



La transformation de la peau en cuir nécessite de nombreuses opérations qui ont été aujourd'hui industrialisées. La peau provient en majorité des bovins et est considéré comme un « sous-produit » de l'industrie agro-alimentaire. Cette fabrication du cuir est liée à un vrai savoir-faire exercé par des artisans, des compagnons ou encore des maisons de luxe. Des techniques spécifiques ce sont développées selon les types de peau utilisés (bœufs, moutons, chèvres, poissons...).

Pour aller plus loin

- Quel(s) moyen(s) avons-nous aujourd'hui pour garder le lien entre les uns et les autres ?
- Quel(s) autres objets en lien avec le thème auriez-vous ajoutés dans la vitrine ?
- Le cuir est-il toujours utilisé pour les sacs et les chaussures ? Si non, quelles autres matières peuvent être utilisées ?
- Si vous ne deviez retenir qu'un objet dans cette vitrine, lequel et pourquoi ?



**Sur demande au Musée,
retrouvez l'activité « Comment
et de quoi je suis fait ? » sur les
savoir-faire, ainsi qu'une
matériauthèque.**


L'histoire
du cuir

Les sculptures-vitrines

Rendez-vous à la station de métro Gros-Chêne.

👁️ Qu'est-ce qu'on voit ?

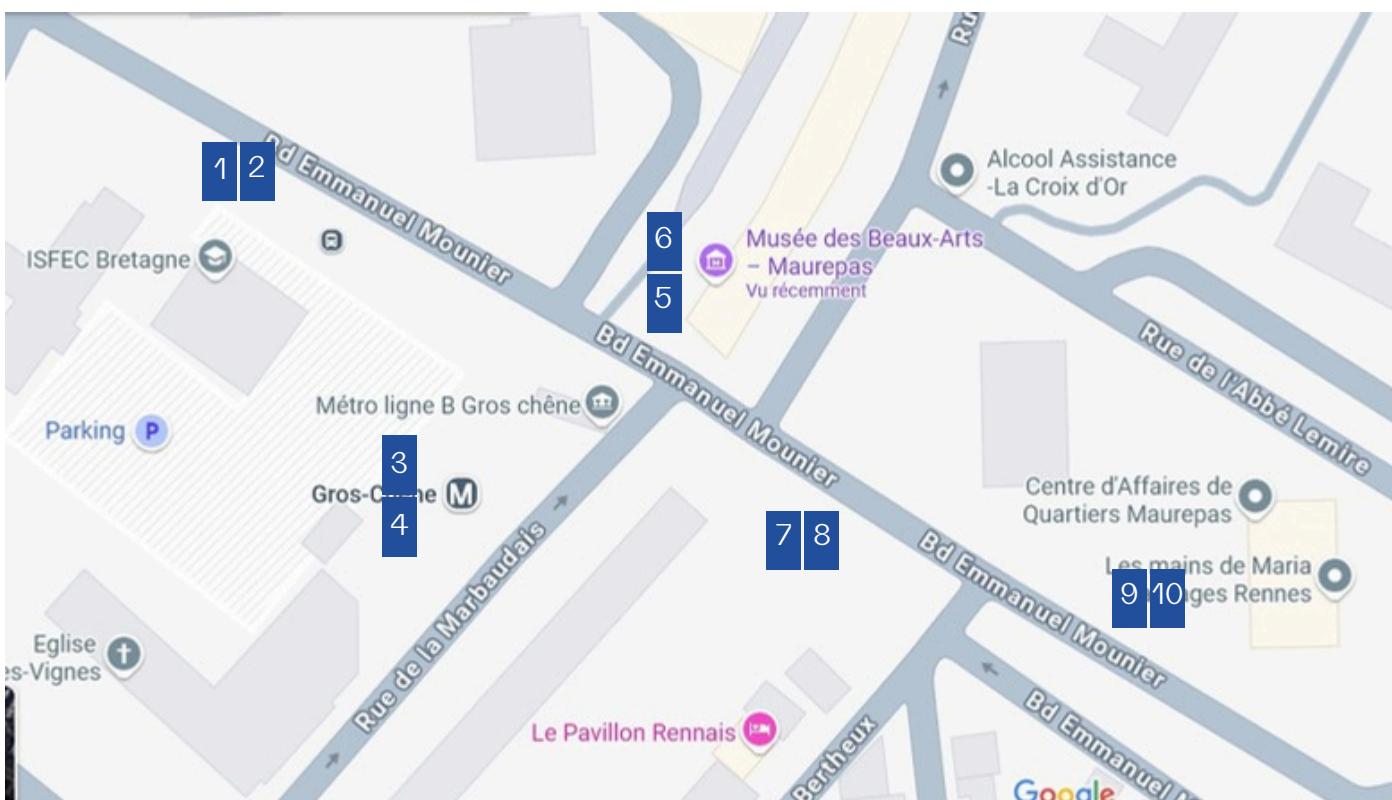
5 sculptures en béton moulé situées le long du boulevard Emmanuel-Mounier. D'esthétique minimale, elles ont été imaginées par l'artiste française Isabelle Cornaro dans le cadre de la commande publique de la ligne b du métro.

Cet ensemble de sculptures-vitrines a pour vocation de présenter des productions artistiques en lien avec les expositions du Musée des beaux-arts – Maurepas.

❓ Comprendre l'œuvre

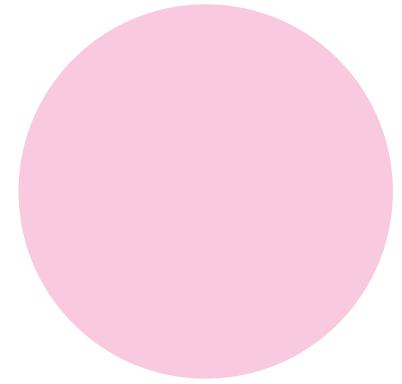
Dans le cadre de l'exposition « Ce qui nous lie », 2 campagnes d'affichage sont présentées :

- « Réconfort, force et liberté » (de septembre à février) : les élèves du collège Clotilde-Vautier et les jeunes du LAP se sont interrogés sur les objets qui leur apportent un sentiment de réconfort, de force et de liberté. 5 objets sont à découvrir : d'un côté, un dessin représente l'objet et de l'autre, un texte explicatif.
- « Dix doudous doux » (de février à mai) : les maternelles de l'école Toni-Morrison nous présentent leurs doudous, source de sentiments réconfortants.



Plan d'implantation des sculptures-vitrines

Offre de médiation



Visite en autonomie

Du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Outils disponibles

Le livret FALC (facile à lire et à comprendre), sur place à l'accueil et à télécharger sur le site internet

Sur place, un support sur la provenance des objets

Pour les groupes

Sur réservation : museemaurepas@ville-rennes.fr

Visite en autonomie : du mercredi au vendredi de 14h à 18h

Jauge restreinte : 30 personnes maximum

Pour un confort de visite, il est conseillé de diviser le groupe en deux

L'ensemble des rendez-vous est à retrouver sur le site internet :

[Ce qui nous lie, carte blanche à Camille Bondon](#)



Façade du Musée des beaux-arts – Maurepas
© Arnaud Loubry

Adresse

Musée des beaux-arts de Rennes – Maurepas
2 allée Georges-de-la-Tour, 35700 Rennes

Horaires

Ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Fermé les lundis, mardis et jours fériés

Fermeture exceptionnelle à 17h, les 24 et 31 décembre